

## Le pari

*Un jour j'irai à New York avec toi*

*Toutes les nuits déconner...*

À bord de son véhicule, Kevin Panbagnat passe tranquillement le pont qui surplombe l'autoroute et tourne à main gauche, en direction de son domicile de Tresfouillous-les-Aoucous. Sa fille Joana, seize printemps et des rêves plein la tête, et lui viennent de passer ce dimanche du mois de mai en famille. Sur la route dépourvue d'éclairage public, le soleil, le rose aux joues, jette quelques dernières lueurs confirmant la nuit toute proche. Kevin allume les phares. Des brins de muguet embaument la voiture.

Un rituel s'est établi entre Kevin et Joana lors de ces dimanches, assez fréquents. À l'aller, une playlist de Joana agrmente le trajet, alternance de son brutal et d'airs planants, accompagnés de peu de paroles. Au retour, une compilation de chansons, souvent françaises, choisie par Kevin achèvent la journée. Les voilà donc à New York pour deux minutes avec Téléphone.

*Et tu m'emmèneras*

*Emmène moi, emmène moi...*

Joana fredonne entre ses lèvres, pensive, en regardant la route défilier.

- Certainement pas ! coupe son père en rigolant. Ce n'est pas moi qui vais t'emmener là-bas ma chérie.

- On part jamais, de toute façon.....

- Et où veux-tu donc aller fille ? Il y a tout dans la région. On trouve la mer, tu sais celle.....

- *Qu'on voit danser le long des golfes clairs*, merci je connais.

- Tu ne vas pas t'en plaindre, quand même. Il y a aussi la montagne. Car *mes jeunes années courent dans la montagne, et les Pyrénées chantent au vent d'Espagne*, selon le même poète narbonnais. Sans compter la campagne, je dirai même les campagnes. Tout pour être heureux et peinard en vacances.

- T'es indécrottable...

- Peut-être. Mais tu te trompes si tu penses que tu ne viens pas de gens qui avaient les souliers crottés le soir quand ils rentraient chez eux. Là se trouvent nos racines tu sais.

- Mais papa je ne renie rien. Ce n'est pas trahir le passé que de passer quelques jours en dehors de la région, et même, oh la la, en dehors du pays, voire, quelle aventure prodigieuse, en dehors du continent ! Des gens le font, si si je t'assure. Les anciens seraient juste heureux de nous voir heureux.

Joanna envoie un regard à son père, mélange de supplique et de « qu'est-ce-que tu as à répondre à ça, hein, tu fais moins le malin maintenant ? »

Kevin, gêné, fait semblant de se concentrer sur la route, gagnant un peu de temps. Il n'en parlera jamais mais il aime quand sa fille le pousse dans ses retranchements, questionne ses certitudes. Même s'il ne compte pas en changer. L'horloge du temps ne se remonte pas, pense-t-il.

*Brésilien mon frère d'armes*  
*Sur le parcours du cœur battant*  
*Toi qui ris avec tes larmes*  
*Ô toi qui pleures avec tes dents...*

- Tu vois papa.

La voix de l'adolescente se fait plus câline, sa main gauche se place adroitement sur l'épaule de son père.

- Tu vois, ton copain Claude Nougaro, il a bien fallu qu'il quitte son *païs* adoré pour aller explorer un autre univers musical. Et toi aujourd'hui, tu prends du plaisir à écouter un air brésilien.

- Tu as raison mon petit chat.

Kevin a retrouvé ses esprits.

- D'ailleurs, cela me fait penser que je dois prendre des nouvelles de mon copain Claude à Nogaro, tu sais l'électricien, celui dont on peut dire qu'il est dans le circuit.

- Ah, ah, ah...

- J'ai une idée, reprend Kevin. Tu sais ce que je pense. À mon avis, en plus de sa propre histoire familiale, apprendre l'histoire et la géographie du lieu où l'on vit, est primordial dans la construction d'un individu. Ce n'est qu'après, une fois que l'on sait se repérer dans l'espace et le temps, qu'on peut courir le monde et choisir librement de revenir, ou pas, au lieu du départ. Comment prendre un chemin si l'on ne sait d'où l'on part ? Je suis d'accord avec toi, le monde s'en tamponne. Et puis tu as seize ans. Tu vas bientôt quitter le nid. Le vieux corbeau, bien que ronchon, ne s'y opposera pas tu le sais.

Aussi je te propose un pari. Si tu arrives à me prouver qu'une quelconque destination peut se trouver en dehors de la région Occitanie, je te promets

d'organiser un voyage lointain, peu importe où. En échange, tu me donnes le droit à toutes les astuces, y compris des jeux de mots laids pour les gens bêtes que nous sommes (celui-là est de Bobby Lapointe, natif de Pézenas-Occitanie) pour te prouver que toute destination est dans un proche environnement et que l'extraordinaire est à portée de main. À mon idée, chaque quartier, chaque village, chaque hameau recèle une histoire, donc une richesse. On se donne une semaine pour se préparer.

Joana réfléchit. Elle saisit parfois difficilement la personnalité énigmatique de celui qu'on appelle un père, même s'ils ont bien échangé depuis qu'ils se sont retrouvés seuls tous les deux. Chacun a accepté la part inaccessible de l'autre. Un mode de fonctionnement respectueux en a découlé, qui dissimule efficacement l'affection débordante qu'ils se vouent l'un l'autre. Car si elle a déjà prévu pas mal de choses avec les potes pour cet été, elle adorerait, avant de quitter le nid, que le vieux corbeau batte encore un peu des ailes en sa compagnie. Mais quelle fille de seize ans sait dire cela à son paternel ?

- Bon je n'ai pas trop le choix visiblement. C'est ce pari bizarre ou rien. De toute façon je ne peux que gagner. Je suis d'accord.

- Tope dans la main fille !

Le duo arrive à destination. Avant de couper le contact, Kevin laisse Francis Cabrel terminer sa phrase sur les *Murs de poussière*.

*Il n'a pas trouvé mieux*

*Que son lopin de terre*

*Que son vieil arbre tordu au milieu*

*Trouvé mieux que la douce lumière du soir près du feu*

*Qui réchauffait son père*

*Et la troupe entière de ses aïeux*

*Le soleil sur les murs de poussière*

*Il n' a pas trouvé mieux*

Il siffle l'air en tournant la clé dans la serrure.

-----

Chaque soir de cette semaine, Kevin zieute discrètement du côté de Joana. Elle griffonne quelques destinations sur une feuille, imagine en souriant les correspondances d'avion, les visites, les découvertes de nouveaux paysages, de nourritures exotiques, les monuments, les conversations.

En croisant son père, elle remarque parfois chez lui ce petit rictus d'auto-satisfaction qui désigne la bonne blague à venir. Bonne blague pour lui s'entend. Cela ne laisse pas de l'inquiéter.

-----

Peu avant l'heure convenue, elle s'avance, sa feuille raturée à la main, vers la table du salon. Kevin sort de sa chambre et la rejoint, un cahier sous le bras.

Ils s'assoient en face l'un de l'autre, mains à plat sur la table, prêts à dégainer, se toisant gentiment du regard. Silence. Dehors, une fine bruine désaltère bonnes comme mauvaises herbes. La pendule, héritage entretenu, sonne onze coups.

- La séance de chauvinisme peut commencer, attaque Joana.

- Erreur ma chérie. Une phrase de Jean-Jaurès, géant de l'humanité et du Tarn, dit que beaucoup d'internationalisme ramène à la patrie. Je pense moi, petit bonhomme, que l'inverse est également vrai, même si cela semble paradoxal. Plus

tu seras toi-même en ton pays, plus tu seras proche de l'étranger, aussi différent soit-il.

- Amen. Bon, je voudrais que tu me dises où je peux trouver les États-Unis, le Canada en Occitanie.

- Alors pour les States, c'est partout en France, donc possible en Occitanie. C'est d'ailleurs prévu pour demain soir, tu auras nouilles-York sur un plateau, comme on dit à Lannemezan.

- C'est-à-dire ?

- Un plat de coquillettes et du jambon d'York feront l'affaire. Nous pouvons aussi aller à Saint-Nicolas de la Grave, dans le Tarn-et-Garonne, suivre les traces du sieur de Lamothe-Cadillac, qui quitta jeune le pays pour d'obscures raisons et fut rien de moins par la suite que le fondateur de la ville de Détroit, d'où le nom des Cadillac. Sans oublier les dunes rouges de Maraval, le petit Colorado du Tarn. Pour ce qui est du Canada, tu connais notre voisine Laurence, originaire de Dions, non loin de Nîmes. Il suffit qu'elle nous trouve une Céline là-bas et nous irons écouter Céline à Dions. Une autre solution réside en une journée à Montréal, dans le Gers, dans l'Aude.

- Ah oui quand même. L'Italie ?

- Rien de plus simple. Nous partons à Toulouse passer quelques jours. On se lève tôt et on se rend Place du Capitole. Y voir le soleil darder ses premiers rayons t'emportera sur *un buongiorno italiano*.

- Je vois. L'Inde ?

- J'ai ! Ganges est une belle cité de l'Hérault. D'après mes recherches, une ou deux fois l'an, la rivière Rieutord déborde. On pourrait donc ensuite tremper les pieds dans les eaux de Ganges.

- Mouais. Dubaï ?

- Je sais que Dubaï n'est pas au Qatar mais faisons comme si. Tu veux bien ?

- Je m'attends au pire.

- Et bien plutôt que le Qatar et sa superficialité, je te propose les chemins cathares, d' Ariège et d' Aude, et la spiritualité si singulière de ces croyants. Ils se nommaient les « bons hommes » tu te rends compte ? On peut y réfléchir, sans pour autant tout faire comme eux. Ils étaient en effet ascètes, même ceux qui vivaient à Béziers.

Plus tard, les guerres de religion entre catholiques et protestants, surnommés parpaillots, c'est-à-dire papillons, pour ce que j'en sais car ils allaient au bûcher en chantant comme des papillons attirés par la lumière, ont mis l'Occitanie à feu et à sang. Cela me passionne d'essayer de comprendre ce qui fait que tels villages ont majoritairement choisi ce qui était une hérésie. Passer par exemple dans les Cévennes, c'est s'imprégner de cette histoire tout en vivant de nos jours.

Joana se lève et applique un baiser sur la joue de son père.

- Ne te mets pas dans ces états papa, tout va bien. Pour Dubaï, avant de juger, il faudrait peut-être y aller. Enfin passons. Les Antilles, c'est loin et c'est la France non ? Cela pourrait nous plaire à tous les deux je pense...

- Tu connais le nom de famille Martin ? En occitan, cela donne Marti ou Marty...

- Stop, pas de vulgarité !

- Ah mais non tu n'y es pas. Simplement, on va bien trouver une Marty Nicole dans le coin. Nous irons donc voir la Marty Nic !

- Bon tu vas mieux c'est déjà ça. Quand je pense que l'Espagne est à portée de main, le Portugal à peine plus loin.

- J'ai aussi. On peut faire un trajet partant de Barcelonne-du-Gers et arrivant à Valence, d'Agen ou d'Albi. C'est faisable à bicyclette je pense, en quelques jours.

- Plus personne ne dit bicyclette...

- Peu me chaut. Par ailleurs, quand tu te baignes à Saint-Cyprien Plage, sans le savoir tu foules le sable sur lequel ont campé des familles entières de républicains espagnols vaincus, lors de la *retirada*.

Pour le Portugal, il serait intéressant d'aller au pays du pastel, point de nata mais du Lauragais.

- Tu es dur à suivre, entre tragédies et jeux de mots. T'en as encore beaucoup des comme ça ?

- La vie est dure à suivre. Il faut pourtant, je crois, tout de même la suivre gaiement, aimant ce qu'elle nous donne de beau à admirer.

Tiens, je vais en placer une que j'ai préparée. Si tu me demandais de faire un peu de bateau, je te répondrais ceci : « ma chérie, faisons Plaisance, dans le Gers. Les habitants s'appellent des plaisantins. Ailleurs dans le département se trouve la commune de Samaran. Je rêve donc d'aller demander avec toi, carte Michelin du Gers à la main, à un plaisantin s'il trouve Samaran. Je montrerais ensuite sur une carte du Tarn que Sémalens ! »

- Mon père est fou...

- De sa fille...

- Et le plat pays cher à Brel ? Et les montagnes des Alpes, on les trouve au prochain croisement ?

- Pour le plat pays, cela paraît contradictoire, mais on va rester dans le Gers, qui est un pays vallonné. Les flamands, socialistes ou non, je les verrais bien en Camargue, au coucher du soleil envoûtant.

Dès que tu passes le panneau Montauban, tu es au Mont Blanc, il s'agit de l'étymologie du nom de la ville, *Mount Alba*.

Au sud de Perpignan, la maternité suisse d'Elne a permis durant la seconde guerre mondiale à des centaines de femmes d'accoucher dignement.

- Parle-moi un peu de Paris, la ville lumière.

- Et bien malgré nos moyens limités on peut s'offrir un café à Saint-Germain-des-Prés, localité du Tarn. Je suis même sûr qu'en expliquant la situation, on nous l'offrira.

- Et forcément on trouvera quelqu'un qui est surnommé Mickey. Ah que c'est drôle !

- Je n'y avais pas pensé....Non, pour Eurodisney, nous avons ce qu'il faut. Mickey c'est quoi ?

- Des films, des attractions, la joie, l'insouciance.....

- Tu oublies ce joli mot qui fleure bon la société de consommation...

- Oui *merchandising*, c'est vrai qu'ils abusent un peu. Mais on peut ramener des souvenirs, tee-shirts, jouets..

- Voilà tu as dit le mot ! Comment dit-on jouet en anglais ?

- *Toy*

- Parfait, je te présente le pays Toy, vallée enchantée des Hautes-Pyrénées, terre de légendes et d'êtres extraordinaires qu'on appelle la faune et la flore sauvages. Une aventure hors du commun. Marcher en liberté, sans piétiner. Et des souvenirs...plein la tête.

- Je vois que tu maîtrises l'anglais. *So what about United-Kingdom daddy ?*

- L'Angleterre, c'est la terre des Angles, peuplade ancienne. Et bien, dans les Pyrénées-Orientales, les Hautes-Pyrénées et le Gard, les terres des Angles seront très heureuses j'en suis sûr de nous accueillir.

Par ailleurs, en Lozère, en Aveyron, dans le Lot, rien ne nous empêche de visiter les Causses, sans en perdre le fil bien sûr.

- Pas compris. Bon je suppose que pour la Grèce, tu vas me sortir un bocal de graisse de canard...

- Le canard, ce n'est pas gras, sourit Kevin.

- Afrique, Moyen-Orient ?

- Allons à Figeac avec Jean-François Champollion déchiffrer les hiéroglyphes égyptiens. Faisons aussi un trajet partant de Saint-Affrique en Aveyron et arrivant

à Saint-Affrique-les-Montagnes, dans la montagne noire, en passant par Brousse, non loin de Graulhet.

En Algérie, la ville de Mascara n'a rien à voir, que je sache, avec le maquillage. Celle de Mascaras, du côté de Tarbes, non plus. Par contre, il semble que les deux noms aient la même origine. Il n'est donc pas à exclure que les hommes naissent de la même façon des deux côtés de la Méditerranée. En cherchant bien, je suis certain qu'on trouvera au Maghreb des mots issus du français. Eux-mêmes ne le savent pas encore mais les mots sont là pour relier les hommes...

- ...et les femmes peut-être aussi. Et toi bien sûr tu sais cela.

- Disons que je le pense fortement. Les hommes et les femmes oui, tu es Mont Aigoual ne t'inquiète pas. Je continue sur l'Afrique. Du Grau-du-Roi à Cerbère, fut un temps où, j'en suis sûr, sur chaque plage, se trouvaient des pieds-noirs, souvent âgés, regardant mélancoliquement l'horizon, tôt le matin.

Un jour, à Argelès-sur-Mer, chez nos amis catalans, j'ai marché ainsi pendant deux heures avec une dame que je n'avais jamais vue. Nous nous sommes trouvés côte à côte par hasard. Sociable, elle a entamé la conversation et puis nous avons parlé. De tout, de rien, de la famille, du pays perdu. Simplement. C'était il y a trente ans, c'était hier, c'était bien.

Par ailleurs, tu aimes bien je crois la comédienne Claudia Tagbo. Elle a passé une partie de son adolescence à Chanac, à quelques encâblures de Mende. Je ne veux pas parler pour elle mais je crois qu'elle en garde un bon souvenir. Sur cette pétillante peau d'ébène, luit, aussi, un peu des pins de Lozère.

- C'est pas mieux de me parler ainsi, plutôt que tes blagues à deux euros ?

- A deux francs ! Tu as raison. Et puisqu'on parle d'Afrique, la traversée de Dunes, Tarn-et-Garonne, ne saurait poser problème et le vent pourrait nous pousser loin, jusqu'à Durban, non en Afrique du Sud, mais dans les Corbières.

- Indécrottable. Je maintiens. Et l'Asie ?

- Pour l'Asie, je vais d'abord évoquer le bouddhisme. Sais-tu qu'il existe un véritable temple à Labastide-Saint-Georges, à côté de Lavaur ?

Sinon je vois bien l'Ariège. Je peux m'y trouver Quié, avoir Lercoul. Si je chemine assez longtemps et d'un pas assez sûr, j'atteindrai Montcalm et finirai le séjour avec un Bonrepaux.

De même, le lendemain d'une balade au bord de l'Arize, nous pourrions dire : on a vu l'Arize hier.

Tu ne m'as pas demandé pour l'Amérique latine mais plutôt que d'aller en Colombie, il existe un moyen d'entendre les sons de Cali à Perpignan...

J'ai également pensé à la Polynésie. Je t'offrirais volontiers *Les contes du Pacifique* du carcassonnais Henri Gougaud.

Et bien d'autres choses encore que j'oublie ou que j'ignore sur cette région que j'aime tant. Comme j'aimais ma mère, comme j'aime ma fille.

Kevin, d'un sourire goguenard, jette nonchalamment son cahier, aux feuilles écornées, sur la table.

Joana demande d'un geste à son père d'attendre un peu avant d'aller préparer le repas. Elle sort un papier de la poche de son pantalon, qu'elle déplie précautionneusement, et en entame la lecture.

- Mon père, je rentrai vendredi dans notre doux foyer entre chien et loup, non sans vous avoir fait accroire que j'avais profité de l'après-midi sans cours pour étudier avec mes camarades de classe. Que nenni ! Si je me trouvais bien avec mes

compagnons de flibuste, mon pressentiment était que j'allais avoir droit ce jour à toute une série d'approximations lexicales dont j'aurai peine à me dépêtrer. Je sollicitai donc secrètement mon entourage le plus rompu à ces joutes, afin de trouver une parade. Mazette, la tâche ardue s'avéra ! Mon sang ne sachant mentir, j'y pris un peu de plaisir, vous le constaterez notamment lors de l'estoc final.

Comme vous le comprenez certainement depuis le début de mon propos, nous décidâmes de vous prendre à votre propre jeu et d'adopter donc votre *modus operandi*.

Ainsi, plutôt que La Primaube en pays ruthénois, je sollicite de votre part l'organisation d'un voyage au pays du soleil levant, le Japon, où s'admire, majestueuse, la prime aube. Plutôt que du pain à Bun, en vallée d'Azun, il me siérait de goûter au pain bun états-unien. Si Orus se situe bien en Ariège, le dieu-faucon Horus survole plutôt la terre d'Égypte. Tolosa, sise au Pays Basque espagnol et l'andalouse Grenade nous rappelleront la Haute-Garonne.

La Greco naquit à Montpellier mais le Greco, lui, vit le jour en Crète, vécut à Venise, à Rome puis à Tolède. Minerve, dans l'Hérault, reconnaîtra sûrement avec sagesse devoir son nom à la déesse romaine du même nom.

De l'autre côté de la mer, des castels sarrasins attendent que nous les découvriions. Et si, comme le nom du village semble l'indiquer, les vaches pleurent à Bramevaque, en Bigorre, elles rient et pleurent tout à loisir en Inde. Tandis que le serbe air ne se respire pas uniquement chez nos cousins roussillonnais, j'ose même dire « rousquillonais ».

C'est douceur, c'est soie, comme dans les Cévennes, c'est mousse que terres découvrir, même à des milliers de kilomètres.

Permettez-moi itou de formuler des vœux pour vous, mon père. D'abord, ne changez pas, que la Lunegarde (petite commune du Lot) votre petit grain, comme disent les producteurs de maïs. Et puis, en voyageant, aussi bien du côté des indiens que de la cavalerie, vous pourriez rencontrer une gente dame du temps jadis ayant gorge, bras sains, avec qui partager ce désuet amour courtois, issu des troubadours, que vous chérissez tant. Vous en retireriez alors dans le Coubisou

(Aveyron). Dussions-nous en devenir tous deux rouges comme du vin de Cahors, je vous conseillerais néanmoins de prendre Condom avec vous.

Je souhaite achever cette intervention par un point très précis et incontestable. Il ne s'agit pas d'une mienne trouvaille mais aux potes amis je la dois. Vous aurez beau tourner, retourner dans tous les sens, du levant au ponant, du nord au sud, cette terre d'Oc, il y aura pas d'Irak. Padirac quoi !

- Je n'en disconviens pas. Ma fille mon cœur vous émûtes, touchâtes....et coulâtes.